



DOSSIER DE PRESSE

- Commémoration -

**65^{ème} anniversaire de la
Victoire du 8 mai 1945**

- Samedi 8 mai 2010 -

Contacts Presse

communication@polynesie-francaise.pref.gouv.fr

comsupweb@armees-polynesie.pf

CÉRÉMONIE DU 8 MAI 1945

La cérémonie de commémoration du 65^{ème} anniversaire de la célébration de la victoire du 8 mai 1945 sera présidée par le Haut-Commissaire de la République, Monsieur Adolphe COLRAT, en présence des hautes autorités de l'Etat et de la Polynésie française.

Elle sera marquée par une cérémonie militaire qui se déroulera à partir de 08h30, avenue Pouvanaa a Oopa, à laquelle participeront les forces armées en Polynésie française aux ordres du contre amiral Jean-Louis VICHOT, commandant supérieur des forces armées en Polynésie française.

A cette occasion, 29 jeunes sapeurs-pompier âgés de 11 à 17 ans et 10 formateurs de l'association Amicale des Jeunes Sapeurs-Pompier de Punaauia assisteront à la cérémonie.



En France il y a 27 800 jeunes sapeurs-pompier (JSP). Ces jeunes de 10 ans à 18 ans peuvent participer, chaque mercredi et/ou samedi, aux activités des 820 sections de Jeunes sapeurs-pompier. Animées et encadrées par des moniteurs sapeurs-pompier professionnels et volontaires, ces sections permettent de s'initier au secourisme et à la lutte contre l'incendie, mais aussi d'acquérir discipline et civisme. On peut y pratiquer le sport, parfois la musique et participer à des manœuvres, des rassemblements et des compétitions.

En Polynésie française, ce système est en place depuis une dizaine d'années à Punaauia avec une quarantaine de jeunes (antérieurement à Papara) et depuis un an à Moorea avec trente jeunes.

Cette structure, parfait compromis entre mouvement associatif de la jeunesse et apprentissage, doit évoluer de façon à ce que les formations acquises puissent être validées par la Direction de la Défense et de la Protection Civile (DDPC) et permettre ainsi une intégration plus rapide et plus harmonieuse parmi les sapeurs pompier volontaires de Polynésie française.

Contacts Presse

communication@polynesie-francaise.pref.gouv.fr

comsupweb@armees-polynesie.pf



DEROULEMENT GENERAL DE LA CEREMONIE

08h10 : Mise en place terminée

08h15 : Arrivée du commandant des troupes
Inspection des troupes
Honneurs aux emblèmes

08h30 : Arrivée des autorités
Salut au drapeau de la gendarmerie par les autorités civiles et l'AMP.
A l'issue, l'AMP rejoint le Haut-Commissaire et les autorités civiles.

08h40 : Remise des décorations
Lecture du message du secrétaire d'Etat à la défense et aux anciens combattants

08h50 : Dépôt de gerbes
Minute de silence
Marseillaise chantée par les élèves d'une classe de CM2 de l'Ecole Toata
Fin de la cérémonie

A l'issue de la cérémonie, les anciens combattants, les jeunes sapeurs-pompiers de Punaauia, les hautes autorités de l'Etat et de la Polynésie française sont conviés à un rafraîchissement servi à la Résidence de Papeete.

Contacts Presse

communication@polynesie-francaise.pref.gouv.fr
comsupweb@armees-polynesie.pf



REMISE DE DECORATIONS

Les médaillés



Médaille militaire - remise par le Contre Amiral Jean-Louis VICHOT

- Major Thierry LEFEBVRE
- Adjudant chef Robert NEDEX
- Adjudant chef Guillaume ROBERT
- Adjudant Frédéric DI PIERRO



Chevalier de l'ordre national du mérite - remise par le Contre Amiral Jean-Louis Vichot

- Chef de bataillon Frédéric COLIBEAU



Médaille d'or de la Défense Nationale avec Etoile de bronze - remise par le Contre Amiral Jean-Louis Vichot

- Major Pascal FOOS

Contacts Presse

communication@polynesie-francaise.pref.gouv.fr

comsupweb@armees-polynesie.pf



MESSAGE DE M. HUBERT FALCO - Secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens combattants

Journée nationale de commémoration du 8 mai 1945

En ce 8 mai 2010, la France célèbre le soixante-cinquième anniversaire de la Victoire de 1945.

Cette Victoire mettait un terme à plus de cinq années de guerre.

Cinq longues années de privations, d'exactions, durant lesquelles l'Europe fut mise à feu et à sang sous le joug nazi.

En cette journée nationale, la France se souvient de tous ceux qui ont souffert, militaires et civils, tombés au combat ou sous les bombes, pourchassés, déportés, victimes de l'antisémitisme, du racisme et de l'obscurantisme.

En ce début de cycle commémoratif du soixante-dixième anniversaire de la Seconde Guerre mondiale, la France n'oublie pas non plus ses combattants qui, au printemps 1940, tentèrent, sur les sols de Norvège, de Belgique et de France, d'enrayer autant qu'il fut possible l'avancée des armées allemandes, en dépit des conceptions stratégiques dépassées et des errements du commandement.

Injustement moqués, calomniés, les « soldats de 40 » n'ont pourtant pas démerité : les noms de Narvik, Gembloux, La Ferté, Dunkerque, Chasselay ou Saumur évoquent encore, dans la mémoire collective, la force de leur engagement.

La honte devrait retomber sur ceux qui sollicitèrent et signèrent un lâche armistice, avant de sombrer peu après dans l'abjecte collaboration avec l'ennemi nazi.

Mais la flamme de la résistance française ne s'éteignit pas. L'appel historique à la résistance lancé par le Général de Gaulle depuis Londres, le 18 juin 1940, en est l'acte fondateur.

Ce fut cette poignée de volontaires qui choisit la France libre.

Ils bravèrent tous les dangers pour continuer la lutte aux côtés des Alliés, portant haut les trois couleurs nationales, d'Afrique en Europe jusqu'au cœur du territoire ennemi.

Dans quelques semaines, le Chef de l'Etat leur rendra hommage en commémorant à Londres et au Mont-Valérien, en présence des derniers témoins de cette épopée, le soixante-dixième anniversaire de cet Appel historique.

Ce furent tout autant ces hommes et ces femmes, ces « soutiers de la gloire » dont parlait Pierre Brossolette, qui formèrent, à l'intérieur du pays, au péril de leur vie « l'armée des ombres » entretenant, ainsi, sur le sol national, la flamme vacillante de la liberté.

Pour ces résistants qui revinrent des camps de déportation où leur engagement les avait menés, cette liberté sonnait aussi, il y a soixante-cinq ans.

Contacts Presse

communication@polynesie-francaise.pref.gouv.fr

comsupweb@armees-polynesie.pf



Aujourd'hui, réitérant son choix de célébrer le 8 mai 1945 sur des lieux emblématiques de la libération du territoire national, le Président de la République Nicolas Sarkozy est à Colmar pour honorer ces libérateurs, en particulier les soldats de la 1^{re} armée du Général de Lattre de Tassigny, qu'une marche victorieuse depuis la Provence avait conduits en Alsace.

Cette terre d'Alsace si chère au cœur de tous les Français fut une victime particulière du nazisme : annexion de fait, déplacement forcé de populations, tentative de nazification, incorporation de force sous l'uniforme ennemi. Sa reconquête marquait un pas décisif dans la chute du III^{ème} Reich.

Le 8 mai 1945, la France redevenue elle-même, s'asseyait à la table des vainqueurs du nazisme, retrouvant son rang en même temps que son honneur et sa liberté.

La page est désormais tournée.

Les pays du vieux continent ont su dépasser ce qui les opposait. Ces nations qui se sont tant déchirées construisent, ensemble, une Europe de la paix, des droits de l'Homme et de la solidarité économique sur laquelle nous fondons tous, l'espoir d'un avenir meilleur et fraternel pour les générations futures.



Contacts Presse

communication@polynesie-francaise.pref.gouv.fr

comsupweb@armees-polynesie.pf